

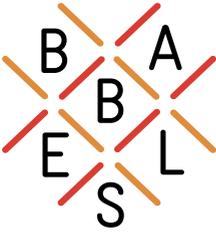
La ville
comme frontière



Ce que les villes
font aux migrants,
ce que
les migrants
font à la ville

D'une ethnographie
multi-site
à une anthropologie
publique

Programme
ANR 2016-2018 /
EHESS



[Borders Analysis and
Borders Ethnographies
in Liminal Situations]

La ville comme frontière

—
Ce que les villes
font aux migrants,
ce que les
migrants font
à la ville

—
D'une ethnographie
multi-site
à une anthropologie
publique

Présentation du programme de recherche

Réunissant une quarantaine de chercheurs sous la direction scientifique de l'anthropologue Michel Agier, le programme de recherche Babels propose de questionner l'actuelle « crise migratoire » en Europe. Cette dernière a instauré un moment politique au cours duquel la question de l'asile est devenue un enjeu de débat public à l'échelle des États, des municipalités, des associations de défense des droits de l'homme, et même au niveau individuel.

Entre hospitalité publique affichée et rejet des migrant.e.s (jusqu'à leur encampement), les formes concrètes de l'accueil des migrant.e.s diffèrent suivant les contextes. À partir d'ethnographies comparées en Europe et en Méditerranée, le programme Babels permet d'analyser ces situations de frontières contemporaines. Les frontières sont ici autant géographiques –avec l'apparition de barrières sur le sol européen et le renforcement des contrôles extérieurs – que sociales au travers des mécanismes de mise à l'écart des migrant.e.s.

—
Le programme de recherche est ancré dans des contextes divers – migratoires, régionaux et urbains. Au sein de ces contextes, les circulations, les conflits, les formes locales de catégorisation, d'altérisation et d'insertion des migrant.e.s permettent d'analyser les différentes modalités – hospitalières, sécuritaires ou répressives – des politiques de la frontière.

Les espaces traversés et habités par les migrant.e.s sont autant de lieux-frontières qu'ils contribuent à façonner par leur présence. Ces espaces, reliés entre eux par les parcours migratoires, dessinent des itinéraires mouvants et évoluant en fonction des opportunités et des situations locales. Enfin, la présence de migrant.e.s – installé.e.s ou de passage – implique des formes de cohabitation et des interactions au sein de ces situations de frontières. Les modalités de cette coprésence, empiriquement observables, instaurent différentes manières de vivre une sociabilité « banalement » cosmopolite.

Les villes occupent une place centrale dans cette recherche puisqu'elles sont à la fois les lieux de la coprésence de personnes subissant un gouvernement différentiel de et par la frontière, et les lieux où s'actualisent et s'imbriquent les différents niveaux politiques qui font exister ces frontières.

Les villes sont également des lieux où la frontière prend une texture particulière – entre assistance et contrôle – et une temporalité singulière. Si certaines frontières se traversent rapidement, d'autres imposent des haltes prolongées transformant ces espaces en autant de lieux de mise en attente et faisant émerger, dans et en périphérie des villes, des formes urbaines où s'organise la vie des migrant.e.s.

Les modalités particulières de l'articulation locale entre passage et ancrage des migrant.e.s, d'une part, hospitalité et rejet des sociétés locales, de l'autre, donnent en chaque lieu une épaisseur singulière à la frontière et permettent de distinguer trois formes de villes: les villes-frontières, les villes-refuges et les villes-carrefours.

Les terrains de recherche

Pour appréhender ces questions dans un vaste ensemble régional entre Europe et Méditerranée, la recherche collective s'organise autour d'une série d'ethnographies comparées des villes-frontières, des villes-refuges et des ville-carrefours. Chaque forme de ville fait l'objet d'enquêtes comparatives permettant de faire émerger des questions spécifiques, tout en contribuant à la réflexion générale sur les trajectoires des migrant.e.s et leur accueil en ville, entre hospitalité et mise à l'écart.

—

Les villes-frontières (Nicosie, La Valette, Lampedusa, Calais, Algesiras, Ragusa, Pozzallo, Vintimille) placées en bordure de frontières politiques et géographiques sont des espaces d'imbrication des politiques européennes, nationales et municipales entre le rejet – jusqu'à la formation de camps – et l'accueil des populations migrantes. Comme espaces de transit, elles sont des lieux d'installation pour les migrant.e.s, le plus souvent d'un temporaire qui s'inscrit dans la durée. La présence des migrant.e.s en ville implique des formes de sociabilités particulières – du côtoiement à l'évitement – participant à la production de l'urbain. (Coordination: [Karen Akoka, sociologue, kakokak@hotmail.com](mailto:kakokak@hotmail.com))

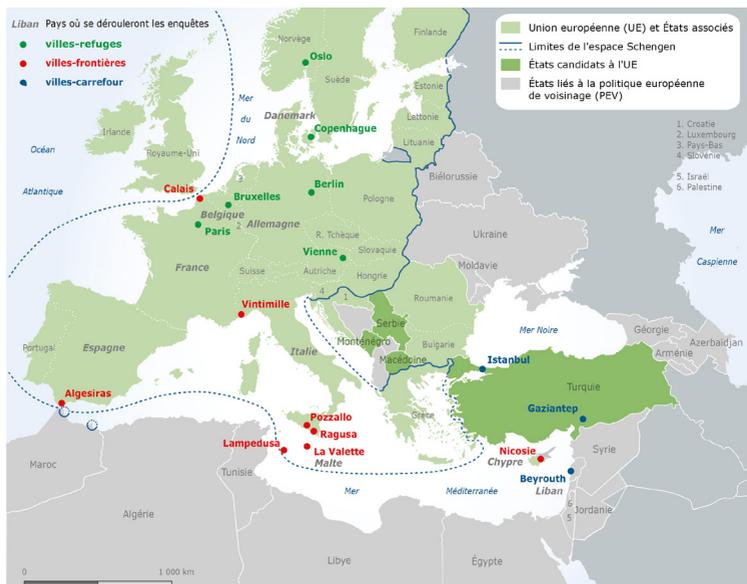
—

Au cœur des villes-refuges (Paris, Berlin, Bruxelles, Copenhague, Barcelona, Istanbul) sont récemment apparus des campements rendant visibles la condition de ces migrant.e.s, enclenchant des réponses – entre assistance et répression – de la part des différents pouvoirs publics concernés.

Certaines municipalités ont publiquement affiché leur hospitalité en se revendiquant « ville-refuge ». Au-delà de la seule gestion institutionnelle, l'urgence de ces « crises » a fait émerger de nouveaux acteurs aux côtés des associations établies. Des collectifs de riverains et de citoyens ont accompagné et soutenu les migrant.e.s dans l'établissement de lieux d'hébergement tels que la « Maison des réfugiés » à Paris et la « Maison des Migrant.e.s » à Bruxelles. La comparaison entre ces différents contextes européens et les réponses mises en œuvre permettra d'analyser les formes d'hospitalité qui se nouent dans l'imbrication des différents acteurs publics et privés, institutionnels et civils. (Coordination: Chowra Makaremi, anthropologue, chowra.makaremi@ehess.fr, Véronique Bontemps, anthropologue, veronek@gmail.com)

Entre villes et frontières : une enquête multisituee

carte conçue par les membres de l'équipe Babels et réalisée par Olivier Clochard



Hors de l'espace européen, les villes-carrefours (Beyrouth et Istanbul) sont traversées par des flux importants de migrant.e.s qui se sont encore accentués depuis l'éclatement de la crise syrienne. Carrefours des mobilités, ces villes sont un point de passage où les trajectoires migratoires se recomposent en fonction des informations et des opportunités du moment. Ces villes sont le lieu de la première confrontation avec les frontières européennes imposant des séjours prolongés. Les formes de l'accueil qui s'y déploient sont étroitement déterminées par la présence de communautés installées parfois de longue date – notamment palestinienne pour le cas de Beyrouth – dans ces espaces urbains. (Coordination: Nicolas Puig, anthropologue, nicolas.puig@ird.fr)

L'équipe de recherche :

Coordination générale du programme Babels Michel Agier avec Stefan Le Courant

Villes-frontières et traversées

—
Coordination Karen Akoka Avec Carolina Kobelinsky

—
Algésiras
Sarah Barnier
Sara Casella Colombeau

Calais
Michel Agier
Céline Barré
Yasmine Bouagga
Maël Galisson
Cyrille Hanappe
Mathilde Pette
Madeleine Trépanier
Philippe Wannesson

La Valette
Jacinte Mazzocchetti

Lampedusa
Carolina Kobelinsky
Louise Tassin

Nicosie
Karen Akoka
Olivier Clochard
Camille Schmoll

Pozzallo et Ragusa
Marie Bassi
Sara Prestianni

Vintimille
Sara Casella Colombeau

Villes-carrefours et refuges

—
Coordination Nicolas Puig Avec Michel Tabet

—
Beyrouth
Hala Abou Zaki
Justin de Gonzague
Are John Knudsen
Franck Mermier
Nicolas Puig

Beyrouth: banlieue sud Sabra, Chatila

Hala Abou Zaki
Michel Agier
Assaf Dahdah
Leila Drif
Hoda Kassatly
Nicolas Puig
Michel Tabet

Istanbul et Gaziantep

Didem Danis
Pinar Senoguz

Villes-refuges et « crise de l'asile »

—
Coordination Chowra Makaremi Avec Véronique Bontemps

—
Berlin
Sarah Mazouz
Bruxelles
Pierre-Joseph Laurent
Jacinte Mazzocchetti

Copenhague
Simon Turner
Paris
Véronique Bontemps
Victoire Bovet
Lola Courcoux
Paola Diaz
Camille Gardesse
Marjorie Gerbier-Aublan
Nicolas Jaoul
Stefan Le Courant
Chowra Makaremi
Evangeline Masson-Diez
Christine Moliner
Anaïk Pian

CAO France
Jean-François Laé
Catherine Deschamps
Laetitia Overney
Bruno Proth

Une recherche collaborative

Le programme Babels s'inscrit dans une démarche participative en associant les savoirs produits par les enquêtes de terrain et les connaissances fondées sur les expériences des acteurs des milieux associatifs, institutionnels et médiatiques concernés par les questions liées aux migrant.e.s, à l'asile, aux politiques migratoires et à l'accueil des étrangers en France comme en Europe.

Pendant toute la durée du programme, les rencontres mensuelles « Babels, l'atelier public des villes-frontières » seront le lieu de cette recherche collaborative dont les objectifs sont d'interroger et clarifier le vocabulaire (migrant.e.s, réfugiés, clandestins, étrangers, etc.) en rendant explicite ce qui se joue autour de ces catégories ; de décrire et donner à comprendre les situations de frontières contemporaines en explorant l'articulation entre les frontières géographiques et les frontières sociales ; de montrer le rapport fondamental existant entre villes et frontières autant dans les capitales que dans les villes frontalières ; de changer l'échelle des débats publics par la comparaison des politiques d'accueil et de rejet des migrant.e.s qui réintègre le lien Nord-Sud afin d'aider au renouvellement des politiques publiques à l'égard des migrant.e.s.

**Les ateliers
publics
des villes
frontières
ont lieu
le quatrième
mercredi
du mois, de
9h30 à 12h30.
L'atelier
est nomade.**

Ateliers à venir

26 avril

→ *De Beyrouth à Berlin (1): parcours de migrants*

24 mai

→ *De Beyrouth à Berlin (2): voyages et ajustements*

Livres Babels à venir aux éditions le passager clandestin

→ *Lesbos à Calais : comment l'Europe
fabrique des camps ?*

→ *La mort aux frontières de l'Europe :
retrouver, identifier, commémorer*

→ *Entre accueil et rejet : ce que les villes
font aux migrants*

→ *De Beyrouth à Berlin : parcours, voyages
et ajustements*

Liste des ateliers passés sur anrbabels.hypotheses.org



Contacts

Michel Agier (coordinateur du programme)

agier@ehess.fr

Anthropologue, chercheur à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et directeur d'études à École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Michel Agier mène depuis quinze ans des recherches sur la mondialisation humaine, les conditions et lieux de l'exil, et les nouveaux contextes urbains. Il a dirigé l'ouvrage collectif *Un monde de camps* (La Découverte, 2014, avec le soutien de l'ANR) et a publié *Les migrants et nous. Comprendre Babel*, CNRS éditions (col. Débats), 2016.

Stefan Le Courant (responsable de la valorisation de la recherche)

stefan.le-courant@ehess.fr

Anthropologue, chercheur post-doc au Laboratoire d'Anthropologie Urbanités et Mondialisations (LAUM/IIAC-EHESS/CNRS). Stefan Le Courant a consacré ses travaux de thèse au traitement de l'immigration irrégulière en France.

Adresse postale :

Babels

EHESS

105 boulevard Raspail

75006

anrbabels.hypotheses.org